Le Monde
SAMEDI 23 AVRIL 2022

Un voyage temporel sur la ligne 6 du métro new-yorkais

La saison 2 de « Poupée russe » fait monter les enjeux métaphysiques, en questionnant les fins de notre existence

NETFLIX
À LA DEMANDE
SÉRIE

Nadia Vulvokov est revenue d'entre les morts. Il a fallu les huit épisodes de la première saison de *Poupée russe* (*Russian Doll*) pour qu'elle brise le cercle vicieux qui l'empêchait de prolonger la ligne de son existence, celle d'une codeuse new-yorkaise approchant la quarantaine. Avec sa structure répétitive qui évoquait *Un jour sans fin*, la série de et avec Natasha Lyonne prenait une place prépondérante parmi les productions tournées vers l'au-delà – *The Good Place*, *The Leftovers*, *Les Revenants*…

Trois ans et une pandémie plus tard, Natasha Lyonne se tourne vers l'autre extrémité de l'existence. En mettant le pied dans une rame de la ligne 6, à la station Astor Place, Nadia Vulvokov revient aux années 1980, au temps où les Guardian Angels patrouillaient dans le métro de New York, de Manhattan au Bronx, où sa mère Lenora (Chloë Sevigny) attendait sa naissance.

La question est ici celle des raisons et des causes d'une existence, d'autant plus prégnante que Nadia est la petite-fille d'une survivante hongroise de la Shoah. Le saut dans le temps que lui offre la Metropolitan Transportation Authority la ramène d'abord dans un autre New York, sale, dangereux, celui de *Taxi Driver* (1976) ou de *L'Impasse* (*Carlito's Way*, 1993). Bientôt, la voyageuse temporelle se rend compte que sa conscience cohabite avec celle de sa mère, en un corps où la seconde porte l'embryon qui deviendra la première.

Nadia Vulvokov (Natasha Lyonne). NETFLIX

Chloë Sevigny donne à Lenora la silhouette d'un être revenu à l'état sauvage, fuyant aussi bien les contraintes de la société qu'une mère (Iren Bordan) animée d'une perpétuelle colère. Lenora cohabite un moment avec Chez, mauvais sujet à qui son interprète, Sharlto Copley, confère une authenticité qui lui aurait garanti, il y a quarante ans, un emploi régulier chez Scorsese ou De Palma.

Paradoxes éthiques

L'abondance des références à ces deux cinéastes pourrait rapprocher *Poupée russe* du pastiche, mais, là aussi, la série surprend par sa profondeur. Avec le New York sordide et violent des années 1980, Natasha Lyonne esquisse la généalogie de la ville prospère et ravagée par sa richesse dont elle se moquait dans la première saison. L'important est ailleurs : dans la quête existentielle du personnage principal. Nadia Vulvokov entreprend de redresser les torts anciens, qui – elle en est convaincue – l'ont conduite à son malheur présent.

Ces malheurs tournent autour de la disparition d'un sac plein de krugerrands, dernier vestige d'un patrimoine spolié. On trouvera dans le choix de cette monnaie – expression sonnante et trébuchante du colonialisme et de l'apartheid – l'un des signes de la fascination de Natasha Lyonne pour les paradoxes éthiques.

Pendant que l'excursion temporelle de Nadia se prolonge dans le temps (1944) et l'espace (la Hongrie), un autre fil narratif remet en mouvement le personnage d'Alan (Charlie Barnett), compagnon d'éternité pendant la première saison, ici envoyé à Berlin-Est au moment de la construction du mur. Si – dans la conception de cette saison, qui veut rappeler à chacun, y compris aux enfants de l'ère numérique, qu'il ou elle est aussi le produit d'une histoire collective – cette intrigue secondaire est parfaitement justifiée, son intégration aux épisodes est parfois maladroite. Mais mieux vaut pécher par excès d'ambition que par conformisme. ■

THOMAS SOTINEL

Poupée russe, de Natasha Lyonne, Leslye Headland et Amy Poehler, réalisée et interprétée par Natasha Lyonne, avec Elizabeth Ashley, Chloë Sevigny, Sharlto Copley, Charlie Barnett (EU, 2022, 7 × 30 min).

NOTRE SÉLECTION

SAMEDI 23 AVRIL

Ciné+ Emotion
De rouille et d'os
20.50 Ce splendide film de Jacques Audiard, sorti en 2012, a donné l'occasion à Marion Cotillard et à Matthias Schoenaerts de développer de manière extrêmement subtile les personnages qu'ils incarnent.

Mezzo Live HD
Thomas Adès et Pekka Kuusisto à la Fondation Vuitton
21.00 Le compositeur britannique Thomas Adès (né en 1971) est aussi un excellent pianiste. Ici avec le violoniste Pekka Kuusisto, dans un programme où les œuvres de Ravel, Janacek et Stravinsky entourent l'une de ses créations.

Comedy Central
Les publicités les plus drôles du monde
22.40 La créativité s'est toujours distinguée dans la publicité filmée, au point de susciter magazines télévisés et festivals sur grand écran. Plongée dans une anthologie hilarante aux effets garantis.

Canal+ Cinéma
Mourir peut attendre
22.50 Le dernier James Bond interprété par Daniel Craig, à la sortie longtemps reportée pour cause de Covid-19, n'est probablement pas le meilleur de l'acteur. Mais les cascades de 007 accrocheront l'œil.

La part d'ombre de l'opération française « Turquoise » au Rwanda

Pour la première fois, trois femmes tutsi parlent à visage découvert des viols qu'elles ont subis de la part de soldats après le génocide de 1994

ARTE
SAMEDI 23 - 18 H 35
DOCUMENTAIRE

On pensait naïvement que le Blanc était un sauveur et qu'il apportait forcément la paix. Mais nos problèmes ont empiré. » C'est par le témoignage d'une Rwandaise que commence *Le Silence des mots*. Un documentaire coréalisé par l'artiste franco-rwandais Gaël Faye, auteur de *Petit Pays* (Grasset, 2016), et Michael Sztanke, réalisateur, en 2019, de *Rwanda, chronique d'un génocide annoncé*. Il retrace le destin brisé de trois réfugiées tutsi qui auraient été violées par des militaires français – dont la mission, sous mandat de l'ONU, était de « protéger les populations ».

« Leurs désirs étaient des ordres »

Fin juin 1994, sur les collines du Rwanda encore rougies du sang des 800 000 victimes du génocide des Tutsi, la France envoie 2 500 soldats pour une opération militaro-humanitaire baptisée « Turquoise ». Dans les camps de réfugiés de Nyarushishi et de Murambi s'entassent des rescapés ayant échappé aux machettes des tueurs hutu. Il y a parmi eux des milliers de femmes.

« *Les soldats français étaient toujours en train de guetter, à la recherche d'une jolie fille,* raconte Marie-Jeanne Muraketete, âgée de 51 ans aujourd'hui. *Parfois, ils te sortaient de la tente et faisaient de toi ce qu'ils voulaient.* » « *Leurs désirs étaient des ordres*, ajoute Prisca Mushimiyimana. *Il fallait se mettre à quatre pattes ou lever la jambe, ils réalisaient tous leurs fantasmes.* » « *Ils m'ont plaquée au sol*, se souvient, en pleurs, Concessa Musabyimana. *Un soldat prenait des photos et un autre était en train de me violer.* »

Avec courage et pudeur, ces trois femmes se confient face caméra. L'émotion est forte sur les lieux où elles ont vécu l'enfer. « *Y retourner nous fera beaucoup pleurer, mais on se sentira mieux après* », assure l'une pour encourager l'autre. « *On dit que ceux qui ne savent pas d'où ils viennent ne savent pas où ils vont* », affirme Prisca. Dans un souci de transmission, Marie-Jeanne propose à sa fille de l'accompagner afin qu'elle sache « *ce qui s'est passé* », qu'elle « *voit là où nous avons survécu* ».

Les paroles de ces femmes n'avaient jamais été diffusées à la télévision. A la barre d'un tribunal, en revanche, elles ont déjà été entendues. En 2004, grâce au soutien de la docteure Annie Faure, qui travaillait pour Médecins du monde, Prisca, Marie-Jeanne et Concessa ont déposé plainte contre X pour viols devant la justice française. Mais les deux décennies d'instruction, au pôle génocide et crime contre l'humanité du tribunal de grande instance de Paris, n'ont pas fait avancer leurs dossiers.

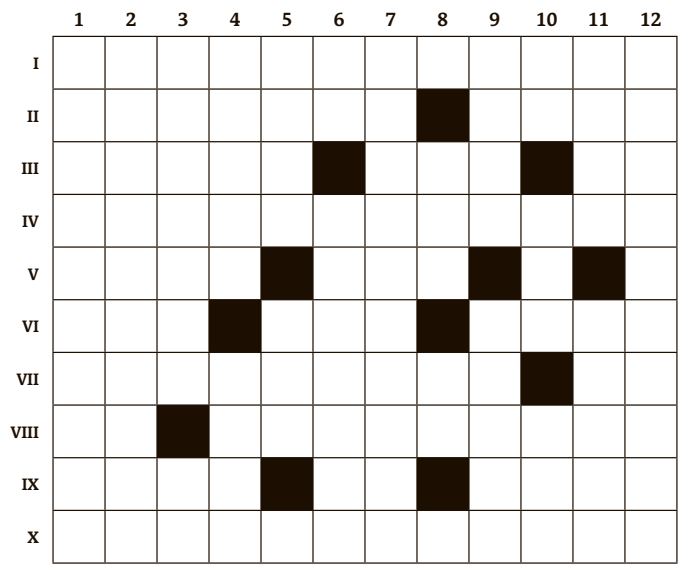
D'après le film, la Grande Muette « *refuse de coopérer à l'identification des militaires concernés* ». Le rapport Duclert, s'il a permis de pointer « *un ensemble de responsabilités lourdes et accablantes* » de Paris, est lui aussi étonnamment muet sur cette autre part d'ombre de l'opération « Turquoise ». ■

PIERRE LEPIDI

Le Silence des mots, de Gaël Faye et Michael Sztanke (Fr.-Rw., 2022, 53 min).

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 22 - 096
PAR PHILIPPE DUPUIS



HORIZONTALEMENT

I. Spontané et souvent impulsif. **II.** Reprendre de bonnes relations. Travailla à la récolte de demain. **III.** Soutenir au palais. Médecins du monde. Sur la portée. **IV.** Cubage et jaugeage. **V.** Manière de marcher. Bien trop malin pour être aimé. **VI.** Bien arrivée chez nous. Centrale ouvrière. Laissa derrière lui. **VII.** Nommé à sa charge. Paresse sous les tropiques. **VIII.** Souvent trop bavard. Eclaire avec précision. **IX.** Aussi comme hier. Roule en piste. Historien et journaliste. **X.** Reprirent en mains.

VERTICALEMENT

1. Devient gondole au supermarché. **2.** Etroite et limitée. **3.** Marque de bienveillance. Support de charpente. **4.** Polder en Flandre. Vieux ruminant. **5.** Se jette en Seine. Bonne prise sur le tapis. **6.** Personnel. Brillante mousseline de coton. **7.** Préparés avec beaucoup de goût. **8.** Passe. Sur la portée. **9.** Protection sous-marine. Tracées en tête dans la montée. **10.** Bouts d'intestin. Grise en ville, jaune à la campagne. Tout se passe mieux quand il est bon. **11.** Protection rapprochée. A quitté l'abbé Prévost pour chanter avec Massenet. **12.** N'arriveraient à rien.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 22 - 095

HORIZONTALEMENT I. Roulés-boulés. **II.** Errantes. INA. **III.** Pi. Inélégant. **IV.** Ugine. ESA. Si. **V.** Tirâmes. La. **VI.** Ane. Ib. Passé. **VII.** Tesselles. Ut. **VIII.** Il. Osais. Art. **IX.** Olan. Raidie. **X.** Négociations.

VERTICALEMENT 1. Réputation. **2.** Originelle. **3.** Ur. Ires. AG. **4.** Laina. Sono. **5.** Ennemies. **6.** Ste. Ebla. **7.** Bêles. Lira. **8.** Osés. Pesât. **9.** Galas. II. **10.** Lia. As. Ado. **11.** Enns. Surin. **12.** Satinettes.

SUDOKU
N°22-096

								7
				6		3	8	
					4			
		6	1			7		3
		7		8		9	1	
	7			4	9			1
	5	4		2		6		9
	2	1			8			5

1	6	9	3	5	8	7	4	2
8	7	5	6	2	4	3	9	1
2	4	3	9	1	7	8	5	6
4	3	6	7	8	2	5	1	9
9	1	7	5	3	6	4	2	8
5	2	8	4	9	1	6	7	3
3	8	4	2	7	9	1	6	5
6	5	2	1	4	3	9	8	7
7	9	1	8	6	5	2	3	4

Très difficile
Complétez toute la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chaque chiffre ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré de neuf cases.

Réalisé par Yan Georget (https://about.me/yangeorget)

Chaque jeudi, le meilleur de la presse étrangère

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA. Durée de la société : 99 ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 124.610.348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Libre (SCS).

Rédaction 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris. Tél. : 01-57-28-20-00

Abonnements par téléphone au 03 28 25 71 71 (prix d'un appel local) de 9 heures à 18 heures. Depuis l'étranger au : 00 33 3 28 25 71 71. Par courrier électronique : abojournalpapier@lemonde.fr. Tarif 1 an : France métropolitaine : 399 €

Courrier des lecteurs
Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Internet : site d'information : www.lemonde.fr ; Emploi : www.talents.fr/

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDROM-SNI 01-44-82-66-40
Le Monde sur microfilms : 03-88-04-28-60

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0722 C 81975 ISSN 0395-2037

M publicité
Présidente : Laurence Bonicalzi Bridier

ACPM
PRINTED IN FRANCE

67-69, avenue Pierre-Mendès-France 75013 PARIS
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

L'Imprimerie, 79, rue de Roissy, 93290 Tremblay-en-France
Montpellier (« Midi Libre »)

Origine du papier : France, Belgique.
Taux de fibres recyclées : 87 %. Ce journal est imprimé sur un papier issu de forêts gérées durablement et de sources controlées.
Eutrophisation : PTot = 0.008 kg/tonne de papier